Prier dans la ville
S'arrêter, prier ensemble

Comme un enfant accepter d'apprendre pour devenir disciples



Frère Jean-Michel Poffet
Couvent Saint-Dominique et Saint-Pierre-Martyr à Genève (Suisse)

Lire le podcast

Évangile

TO-7 - Mardi

Marc 9, 30-37

En ce temps-là, Jésus traversait la Galilée avec ses disciples, et il ne voulait pas qu'on le sache, car il enseignait ses disciples en leur disant : « Le Fils de l'homme est livré aux mains des hommes ; ils le tueront et, trois jours après sa mort, il ressuscitera. » Mais les disciples ne comprenaient pas ces paroles et ils avaient peur de l'interroger.
Ils arrivèrent à Capharnaüm, et, une fois à la maison, Jésus leur demanda : « De quoi discutiez-vous en chemin ? » Ils se taisaient, car, en chemin, ils avaient discuté entre eux pour savoir qui était le plus grand. S'étant assis, Jésus appela les Douze et leur dit : « Si quelqu'un veut être le premier, qu'il soit le dernier de tous et le serviteur de tous. » Prenant alors un enfant, il le plaça au milieu d'eux, l'embrassa, et leur dit : « Quiconque accueille en mon nom un enfant comme celui-ci, c'est moi qu'il accueille. Et celui qui m'accueille, ce n'est pas moi qu'il accueille, mais Celui qui m'a envoyé. »

Méditation

Comme un enfant, accepter d'apprendre pour devenir disciples

C’est ce qui s’appelle « remettre les pendules à l’heure ». Voilà Jésus qui traverse la Galilée « incognito » ! Il prend du temps pour enseigner ses disciples, sur la route, mais plus encore « à la maison », « assis » même, précise l’évangéliste pour souligner l’importance de ce moment d’intimité et de formation, à l’écart. Pourquoi cette insistance ? Parce que Jésus vient de leur annoncer sa Passion : bientôt il va être crucifié à Jérusalem, prix qu’il va payer par fidélité à la volonté du Père : aimer les hommes jusqu’au bout. Les disciples sont effrayés par cette perspective et on peut les comprendre.

Mais la situation est plus grave encore, car dans le dos de Jésus, ils discutent non pour savoir comment suivre leur Maître mais ils se demandent qui est le plus grand parmi eux. On ne sait s’il faut en rire ou pleurer ! Tel est l’être humain, au naturel, attiré par le pouvoir et la grandeur.

En fin pédagogue, Jésus place alors un enfant au milieu des disciples. Dans le monde oriental, les enfants étaient nombreux et comptaient peu. Ne disait-on pas : « sans compter les femmes et les enfants… ». C’est pourtant comme un enfant qu’il nous faut accueillir l’Évangile ; comme un enfant, apprendre à recevoir plus qu’à chercher dominer ; comme un enfant, s’émerveiller plutôt que tout programmer ; comme un enfant accepter d’apprendre… pour devenir disciple. Alors seulement, comme des enfants, nous pourrons nommer Dieu « notre Père ».

Extrait de Dimanche dans la ville (2020)

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville